

CORRESPONDANCE DE NAPOLEON

15 et 16 juin 1815 (22054 - 22059).

22054. - AU PRINCE JOSEPH, PRÉSIDENT DU CONSEIL DES MINISTRES , A PARIS.

Beaumont, 15 juin 1815, trois heures du matin.

Mon Frère , l'ennemi faisant des mouvements pour nous attaquer, je marche à sa rencontre. Les hostilités vont donc commencer aujourd'hui: ainsi je désire que l'on fasse les communications qui ont été préparées. Informez-en le duc de Vicence.

NAPOLÉON.

D'après l'original, Archives des affaires étrangères,

22055. – AU PRINCE JOSEPH , PRÉSIDENT DU CONSEIL DES MINISTRES , A PARIS.

Charleroi, 15 juin 1815, neuf heures du soir.

Monseigneur, il est neuf heures du soir, L'Empereur, qui est à cheval depuis trois heures du matin, rentre accablé de fatigue. Il se jette sur son lit pour s'y reposer quelques heures. Il doit remonter à cheval à minuit. Sa Majesté ne pouvant écrire à Votre Altesse me charge de lui mander ce qui suit:

" L'armée a force la Sambre près Charleroi et placé des avant gardes à moitié chemin de Charleroi à Namur et de Charleroi à Bruxelles. Nous avons fait 1,500 prisonniers et enlevé six pièces de canon. Quatre régiments prussiens ont été écrasés. L'Empereur a perdu peu de monde. Mais il a fait une perte qui lui est très-sensible: c'est son aide de camp, le général Letort , qui a été tué sur le plateau de Fleurus en commandant une charge de cavalerie. L'enthousiasme des habitants de Charleroi et de tous les pays que nous traversons ne peut se décrire. Ce sont les mêmes sentiments qu'en Bourgogne.

L'Empereur désire , Monseigneur , que vous fassiez part de ces nouvelles aux ministres, et que vous voyiez l'usage qu'il convient d'en faire.

Il est possible qu'il y ait demain une affaire très-importante.

Le premier secrétaire du cabinet ,

Baron Fain.

D'après l'original comm. par le cabinet de S. M. l'Empereur.

22056. - BULLETIN DE L'ARMÉE.

Charleroi 15 juin 1815 , au soir.

Le 14, l'armée était placée de la manière suivante:

Le quartier impérial à Beaumont.

Le 1er corps, commandé par le général d'Erlon, était à Solre, sur la Sambre.

Le 2e corps , commandé par le général Reille, était à Ham-sur-Heure .

Le 3e corps, commandé par le général Vandamme, était sur la droite de Beaumont.

Le 4e corps, commandé par le général Gérard, arrivait à Philippeville .

Le 15, à trois heures du matin, le général Reille attaqua l'ennemi et se porta sur Marchienne-au-Pont, Il eut différents engagements dans lesquels sa cavalerie chargea un bataillon prussien et fit 300 prisonniers .

A une heure du matin, l'Empereur était à Jamioulx-sur-Heure.

La division de cavalerie légère du général Domon sabra deux bataillons prussiens et fit 400 prisonniers.

Le général Pajol entra à Charleroi à midi. Les sapeurs et les marins de la Garde étaient à l'avant-garde pour réparer les ponts; ils pénétrèrent les premiers en tirailleurs dans la ville, Le général Reille avec le 1er de hussards, se porta sur Gosselies, sur la route de Bruxelles, et le général Pajol sur Gilly, sur la route de Namur.

A trois heures après midi, le général Vandamme déboucha avec son corps sur Gilly.

Le maréchal Grouchy arrive avec la cavalerie du général Exelmans .

L'ennemi occupait la gauche de la position de Fleurus. A cinq heures après midi, l'Empereur ordonna l'attaque. La position fut tournée et enlevée. Les quatre escadrons de service de la Garde, commandés par le général Letort, aide de camp de l'Empereur, enfoncèrent trois carrés : les 26e, 27e et 28e régiments prussiens furent mis en déroute. Nos escadrons sabrèrent 4 ou 500 hommes et firent 1,500 prisonniers.

Charleroi, 16 juin 1815.

Mon Frère, le bulletin vous fera connaître ce qui s'est passé, Je porte mon quartier général à Fleurus. Nous sommes en grand mouvement, Je regrette beaucoup la perte du général Letort. La perte de la journée d'hier est peu considérable et porte presque toute sur les quatre escadrons de service.

La confiscation des biens des traîtres qui forment des rassemblements à Gand est nécessaire,

NAPOLÉON.

Letort va mieux,

D'après l'original comm. par le cabinet de S. M. l'Empereur.



22058.- AU MARÉCHAL NEY, PRINCE DE LA MOSKOVA, COMMANDANT L'AILE GAUCHE DE L'ARMÉE DU NORD.

Charleroi, 16 juin 1815,

Mon cousin , je vous envoie mon aide de camp le général Flahault , qui vous porte la présente lettre, Le major général a dû vous donner des ordres mais vous recevrez les miens plus tot, parce que mes officiers vont plus vite que les siens, Vous recevrez l'ordre de mouvement du jour, mais je veux vous en écrire en détail, parce que c'est de la plus haute importance.

Je porte le maréchal Grouchy avec les 3e et 4e corps d'infanterie sur Sombreffe; je porte ma Garde à Fleurus, et j'y serai de ma personne avant midi, J'y attaquerai l'ennemi si je le rencontre, et j'éclairerai la route jusqu'à Gembloux. Là, d'après ce qui se passera, je prendrai mon parti peut-être à trots heures après midi , peut-être ce soir. Mon intention est que , immédiatement après que j'aurai pris mon parc , vous soyez prêt à marcher sur Bruxelles, Je vous appuierai avec la Garde, qui sera à Fleurus ou à Sombreffe, et je désirerais arriver à Bruxelles demain matin, Vous vous mettriez en marche ce soir même , si je prends mon parti d'assez bonne heure pour que vous puissiez en être informé de jour et faire ce soir trois ou quatre lieues et être demain à sept heures du matin à Bruxelles.

Vous pouvez donc disposer vos troupes de la manière suivante:

Première division , à deux lieues en avant des Quatre-Chemins , s'il n'y a pas d'inconvénient; six divisions d'infanterie autour des Quatre-Chemins , et une division à Marbais , afin que je puisse l'attirer à moi à Sombreffe , si j'en avais besoin; elle ne retarderait d'ailleurs pas votre marche;

Le corps du comte de Valmy, qui a 3,000 cuirassiers d'élite, à l'intersection du chemin des Romains et de celui de Bruxelles, afin que je puisse l'attirer à moi si j'en avais besoin, Aussitôt que mon parti sera pris , vous lui enverrez l'ordre de venir vous rejoindre.

Je désirerais avoir avec moi la division de la Garde que commande le général Lefebvre-Desnoëttes, et je vous envoie les deux divisions du corps du comte de Valmy pour la remplacer, Mais, dans mon projet actuel , je préfère placer le comte de Valmy de manière à le rappeler si j'en avais besoin, et ne point faire faire de fausses marches au général Lefebvre-Desnoëttes, puisqu'il est probable que je me déciderai ce soir à marcher sur Bruxelles avec la Garde. Cependant couvrez la division Lefebvre par les divisions de cavalerie d'Erlon et de Reille, afin de ménager la Garde: s'il y avait quelque échauffourée avec les Anglais, il est préférable que ce soit sur la ligne que sur la Garde.

J'ai adopté comme principe général, pendant cette campagne, de diviser mon armée en deux ailes et une réserve. Votre aile sera composée des quatre divisions du 1er corps, des quatre divisions du 2e corps, de deux divisions de cavalerie légère et de deux divisions du corps du comte de Valmy. Cela ne doit pas être loin de 45 à 50,000 hommes.

Le maréchal Grouchy aura à peu près la même force et commandera l'aile droite.

La Garde formera la réserve, et je me porterai sur l'une ou l'autre aile , selon les circonstances. Le major général donne les ordres les plus précis pour qu'il n'y ait aucune difficulté sur l'obéissance à vos ordres lorsque vous serez détaché , les commandants de corps devant prendre mes ordres directement quand je me trouve présent.

Selon les circonstances, j'affaiblirai l'une ou l'autre aile, en augmentant ma réserve.

Vous sentez assez l'importance attachée à la prise de Bruxelles. Cela pourra d'ailleurs donner lieu à des incidents, car un mouvement aussi prompt et aussi brusque isolera l'armée anglaise de Mons, Ostende, etc. Je désire que vos dispositions soient bien faites , pour qu'au premier ordre vos huit divisions puissent marcher rapidement et sans ; obstacle sur Bruxelles.

NAPOLÉON.

D'après la copie. Dépôt de la guerre.

22059. - AU MARÉCHAL COMTE GROUCHY, COMMANDANT L' AILE DROITE DE L ARMÉE DU NORD.

Charleroi 16 juin 1815,

Mon Cousin , je vous envoie Labédoyère , mon aide de camp, pour vous porter la présente lettre. Le major général a du vous faire connaître mes intentions; mais, comme il a des officiers mal montés, mon aide de camp arrivera peut-être avant.

Mon intention est que, comme commandant l'aile droite, vous preniez le commandement du 3e corps que commande le général Vandamme, du 4e corps que commande le général Gérard, des corps de cavalerie que commandent les généraux Pajol, Milhaud et Exelmans ; ce qui ne doit pas faire loin de 50,000 hommes. Rendez-vous avec cette aile droite à Sombreffe, Faites partir en conséquence, de suite, les corps des généraux Pajol, Milhaud, Exelmans et Vandamme , et , sans vous arrêter , continuez votre mouvement sur Sombreffe. Le 4e corps , qui est à Châtelet, reçoit directement l'ordre de se rendre à Sombreffe sans passer par Fleurus. Cette observation est importante, parce que je porte mon quartier général à Fleurus et qu'il faut éviter les encombrements. Envoyez de suite un officier au général Gérard pour lui faire connaître votre mouvement, et qu'il exécute le sien de suite.

Mon intention est que tous les généraux prennent directement vos ordres; ils ne prendront les miens que lorsque je serai présent. Je serai entre dix et onze heures à Fleurus; je me rendrai à Sombreffe, laissant ma Garde , infanterie et cavalerie, à Fleurus; je ne la conduirais à Sombreffe qu'en cas qu'elle fut nécessaire. Si l'ennemi est à Sombreffe, je veux l'attaquer; je veux même l'attaquer à Gembloux et m'emparer aussi de cette position, mon intention étant' après avoir connu ces deux positions , de partir cette nuit, et d'opérer avec mon aile gauche, que commande le maréchal Ney, sur les Anglais. Ne perdez donc point un moment, parce que plus vite je prendrai mon parti , mieux cela vaudra pour la suite de mes opérations. Je suppose que vous êtes à Fleurus. Communiquez constamment avec le général Gérard, afin qu'il puisse vous aider pour attaquer Sombreffe, s'il était nécessaire.

La division Girard est à portée de Fleurus; n'en disposez point à moins de nécessité absolue, parce qu'elle doit marcher toute la nuit, Laissez aussi ma jeune Garde et toute son artillerie à Fleurus.

Le comte de Valmy , avec ses deux divisions de cuirassiers , marche sur la route de Bruxelles; il se lie avec le maréchal Ney, pour contribuer à l'opération de ce soir, à l'aile gauche.

Comme je vous l'ai dit, je serai de dix à onze heures à Fleurus, Envoyez-moi des rapports sur tout ce que vous apprendrez. Veillez à ce que la route de Fleurus soit libre, Toutes les données que j'ai vent que les Prussiens ne peuvent point nous opposer plus de 40,000 hommes.

NAPOLÉON.

D'après la copie, Dépôt de la guerre.